HOTELLERIE DE QUALITE AU VIETNAM
La prépondérance française

Le développement étourdissant de l'hôtellerie internationale est bien visible au Vietnam : en l'espace de 3 ans à peine, de nouveaux lieux somptueux ont ouvert leurs portes dans les cités vietnamiennes : Park Hyatt et Intercontinental à Saigon pour ne citer que ces deux vedettes des étiquettes hôtelières de luxe.

Cela étant, et en allant de ville en ville du nord au sud, on s'aperçoit avec surprise que les panneaux d'hôtels français commencent à être vraiment omniprésents : Mercure à Ha Nôi, Huê, Saigon, Sofitel à Nha Trang, Ha Nôi, Saigon, Da Lat, Novotel à Saigon, Dalat, Nha Trang, Pullman en ouverture en ce moment même. Et cela, pour le seul groupe Accor. Car il y a également un trublion français : le groupe Victoria, à Can Tho, Phan Thiêt, Hôi An, Sapa, etc. Avec des « resorts » de luxe, à peine menacés par le nouveau complexe-spa Princess d'Annam sur la côte centrale. Comment cela est-il arrivé ?

Sofitel Legend Metropole–HàNôià

L'histoire a joué un rôle déterminant Lorsque, après 1986 (mais à partir de 1990 en réalité pratique), l'ouverture économique devint une nécessité vitale pour le Viet Nam exsangue au bout de plusieurs décennies de centralisation obscurantiste, il a fallu rénover les anciens palaces tombés en décrépitude afin d'espérer voir des touristes ayant beaucoup de sous à dépenser. Et quand vous avez des vieux lustres français à rénover ou des fenêtres à la française à refaire (fenêtres avec une multitude de carreaux), le réflexe normal a été d'appeler des Français, avec leur compétence en vieilleries. Et avec qui s'entendre pour redémarrer l'ancien joyau de Hà Nôi, l'hôtel Métropole (l'équivalent du Raffles de Singapour dans les années 1950) tombé en décrépitude, sinon le français Accor, premier groupe européen ?

ß Chambre du Sofitel Plaza- Hà Nôi

On date en effet le redémarrage de l'hôtellerie de luxe à la réouverture du Métropole dans les années 1990, qui a servi de cobaye et qui est devenu l'étalon de mesure du niveau hôtelier. Finauds, et dès le départ, les Français ont joué la carte du luxe « ancienne tradition bon chic bon genre ». Surtout pas de ces dorures clinquantes caractérisant les Sheraton, et autres Intercontinental américains dorés sur tranche pour le plaisir des nouveaux riches, surtout pas de « bling bling » sinon dans le bruit des verres en cristal. Les chaînes chinoises BCBG (Mandarin-Oriental etc.) ont d'ailleurs déjà bien enregistré cette démarche et évitent le luxe voyant, basant tout sur la qualité de l'accueil, de l'ambiance *cool high life* et surtout celle du service, et ce, pour « pénétrer » l'Europe. Et une fois introduite dans la bergerie vietnamienne, Accor, lui, s'est déchaîné.

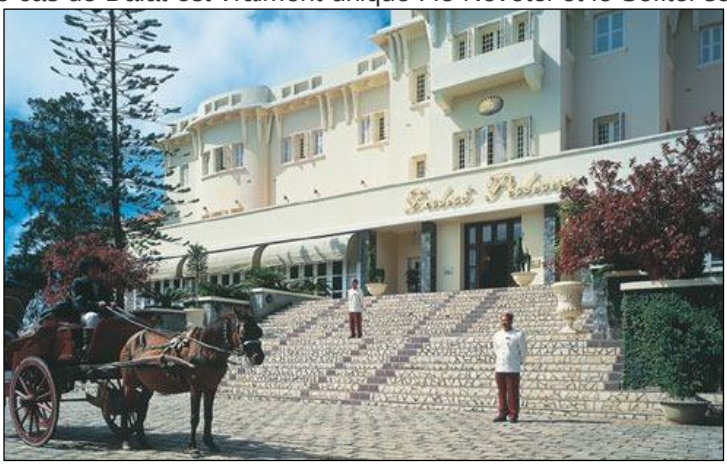
A Nha Trang et jusqu'aux années 2003-2004, il n'y avait que le Yasaka et le Saigon Lodge. Un *resort,* le Vinpearl, s'installa sur l'île au large de la plage centrale de Nha Trang ; deux ans de fonctionnement ont suffi pour que la gestion en soit confiée à Sofitel ; les anciens gestionnaires basaient tout sur le chiffre d'affaires, à l'asiatique. Les étrangers arrivant dans ce complexe balnéaire voulaient un vrai service. Le Vinpearl le leur offre désormais, en dépit de l'apparition du nouveau Sunrise Resort en 2008, se voulant au summum du luxe. Parions que Sofitel attend son heure pour récupérer cet hôtel et pour l'instant, Accor a dévoilé son Novotel à 300 m de là, en 2009, qui joue en fait le cheval d'attente, car pas dans la même catégorie

A Hà Nôi, même scénario. Le Meritus West Lake avait tout misé sur l'emplacement – le Lac de l'Ouest - et le clinquant. Au bout de quelques années, ils ont préféré signer le transfert de la gestion de l'hôtel à Sofitel. Or, entretemps et juste à côté, l'Intercontinental a fait son apparition. Sofitel s'en moque, modulant les prix et jouant sur la discrétion chic face au clinquant flamboyant de son concurrent. Et Accor s'est rattrapée en 2009 en ouvrant d'un coup 2 Mercure à Hà Nôi. Et l'Intercontinental n'arrive pas à un taux de remplissage satisfaisant. Pourquoi payer en effet 50% de plus juste pour avoir la même vue sur le lac - d'ailleurs pollué - mais avec un service moins humain car trop professionnel, guindé, et mécanique ?

Sofitel Vinpearl Nha Trang à

Idem à Huê. Le groupe Century avait cru au Century Riverside, sur la rive sud de la Rivière des Parfums. Au bout de quelques tours, Century en a confié la gestion à Mercure, qui en a profité, mais surtout pour gagner du temps car maintenant Accor dispose de la somptueuse Résidence (l'ancienne résidence du Résident Supérieur français avant 1945, mince, comment ont-ils fait ?) et d'un autre Mercure dans son escarcelle huéenne, dans la sublime ancienne capitale impériale. L'arrivée récente du Céladon, mastodonte hôtelier vietnamien de luxe n'y fait rien : vous comprendrez pourquoi en allant prendre simplement un verre à La Résidence.

Le cas de Dalat est vraiment unique : le Novotel et le Sofitel sont les deux seuls anciens palaces dalatois (anciens « Langbian Palace» et «Dalat Palace») de tradition, avec l'ambiance ancienne adéquate, et ils sont indéracinables : dans la poche d'Accor depuis 15 ans. Et aucun vrai grand palace international comme challenger pour l'instant.



ß Sofitel Dalat Palace

Ne parlons pas de Saigon : face au Legend, au Renaissance Riverside, au Sheraton, au Park Hyatt, au Caravelle (régulièrement classé meilleur hôtel 5* saigonnais), tous situés dans le parfait centre-ville, et face au nouvel Intercontinental (un rien moins bien situé car sur Hai Ba Trung), le Sofitel sur l'ancienne avenue Norodom près du zoo maintient haut son taux de remplissage : il a suffi de baisser de 10 euros le coût d'une nuit sur le tarif pourtant déjà alléchant (pour un Européen) sur Internet pour maintenir très élevé le taux de remplissage, lui-même conforté par l'excellence de la nourriture du restaurant l'Olivier. Le Park Hyatt tapant dans la catégorie des plus de 200 euros la nuit via Internet s'en sort moins bien.

ß Sofitel Plaza -Saigon

On pourrait continuer sur des pages, de cette manière. Novotel, Pullman, Mercure, Sofitel, en veux-tu en voilà, tous sont présents. Au total, des dizaines d'hôtels d'Accor. Un détail cependant : deux Ibis, en catégorie 3* (ils sont en 2* en Europe) ouvrent incessamment à Saigon., et on parle d'un Ibis à Ha Nôi. Non content de rafler la mise et d'imposer son omniprésence, Accor va élargir la gamme économique. Et un autre détail : cherchez, on ne trouve pas beaucoup plus de 2 hôtels 5* appartenant à un même groupe international au Vietnam. Pourquoi ? Comme vous, je ne le sais pas, mais il y a bien une raison quelque part, non ?

Et pour terminer, non, je ne suis pas payé par Accor !

GNCD

Sources : sites internationaux de tourisme et d'hôtellerie, sites de réservation internet, trop nombreux pour être cités